

Communiqué concernant la fixation du 1er jour de Muharram en Algérie
Dr. Rafik Ouared, Suisse.

Je viens de prendre connaissance de la décision du ministère algérien des affaires religieuses concernant la fixation du 1er jour de muharram de cette année, ainsi que des réactions des personnalités diverses officiant dans les domaines astronomique et religieux.

J'aimerais donc communiquer ce qui suit:

1/ la conjonction lunaire du mois de muharram a eu lieu le 1er octobre à 02h11 (GMT+2). Etant donné que le 1er rendez-vous de ce mois avec la prière du fajr a eu lieu le même jour que cette conjonction, le 1er jour de Muharram a donc eu lieu le 1er octobre 2016.

2/ Il s'ensuit que le ministère s'est trompé de 2 jours en fixant le 1er jour de Muharram au 03 octobre 2016.

3/ Le monde musulman n'est pas aussi en reste dans l'erreur en la fixant au 2 octobre 2016, et ne doit donc pas être considéré comme une référence absolue dans la justesse des décisions qui engagent le calendrier hégirien.

Je rappelle en outre, que cette année 2016 a été très "fertile" dans la multiplication de ces erreurs qui entachent l'accomplissement des rites des musulmans, en particulier:

a/ la plupart des musulmans ont continuer de jeûner à tort, le 05 juillet 2016 comme 30eme jour du ramadan qui en comptait en réalité 29, sachant que la conjonction lunaire du mois de chouwal a eu lieu le 04 juillet à 13h02 (GMT+2), et que le 05 juillet était donc le premier jour correspondant au premier rendez-vous de la prière du fajr du mois lunaire courant.

b/ la plupart des musulmans ont jeûné à tort le 10ème jour de dhou elhijja (dimanche 11 septembre 2016), qui était en réalité jour d'aid eladha. le 9ème jour de dhu elhijja (rassemblement du mont Arafat) correspondait en réalité au samedi 10 septembre, sachant que la conjonction de dhou elhijja a eu lieu le 1er septembre à 11h04 (GMT +2) fixant ainsi le 1er jour de dhu elhijja au 02 septembre. 2016. De part cette erreur, les musulmans ont encore jeûné un jour interdit et n'ont pas jeûné le bon jour de Arafat, en espérant malgré tout que Dieu puisse exhausser leurs prières.

Ces erreurs répétitives qui entachent les rites des musulmans peuvent cesser si les musulmans en charge du calendrier hégirien se simplifient la vie en adoptant définitivement le calcul astronomique (sans s'embarrasser des aléas de l'observation du premier croissant lunaire, qu'il soit calculé ou avec et sans instruments), ce qui permettra d'être toujours conforme et en tout temps avec les lois de Dieu et ne pas risquer de mettre en délicatesse nos mauvaises interprétations de la tradition du prophète (PBSL) avec les lois naturelles de Dieu.